

On a dit de la Maçonnerie qu'elle était une "anti-Eglise", et rien n'est plus strictement vrai, mais à la condition de ne pas s'en tenir au sens religieux du mot, et de l'entendre, en même temps, dans le sens moral et social.

Elle représente bien un anti-Dieu par la négation de Dieu, un anti-Pape par l'institution d'un Chef suprême, dont le siège, comme le siège même du Pape, est même en ce moment à Rome, et par ses rites ridicules, un véritable anti-culte, mais elle oppose encore, avec cela, un anti-Décatalogue au Décatalogue, et cet anti-Décatalogue, qui n'est pas gravé sur des tables, mais qu'on s'avoue tout bas, entre "frères", en se chatoillant, est la destruction pure et simple de toute espèce de morale privée, publique, sociale et familiale.

Partout où l'Eglise met un respect, une réserve ou une prohibition, la Maçonnerie met une révolte, une licence ou une ironie. Partout où la religion enseigne la retenue, la surveillance, la sévérité vis-à-vis de soi, c'est-à-dire un certain ensemble de qualités ou de vertus sans la pratique ou l'essai desquelles il n'existe pas de société possible, la Maçonnerie les déconseille, les raille, vous les désapprend, et les détruit en vous, d'après un système voulu.

En somme, et toute sa puissance secrète est là, elle est un retour dogmatique à toutes les bassesses commodes de la bête et du natuisme, en opposition à l'Eglise dont la force est de représenter l'âme, l'idéal et le surnaturel. Certes, ce retour à la brute se dissimule, et son action n'opère qu'en s'enveloppant, mais elle opère. Mettez à nu toutes les revendications maçonniques, soumettez-les à l'examen chimique, et, au fond de la cornue, en dernière analyse, il ne restera que la turpitude.

* *

Vous rappelez-vous la fameuse affaire de Cempuis, de cette école municipale dirigée par un vieux fou, et fondée sous l'inspiration même du directeur de l'enseignement primaire d'alors, le fameux M. Buisson? il fallut fermer la maison, simple école de bestialité, où se passaient des ignominies pédagogiques. Mais cette maison de Cempuis, se trouvait entre toutes, une œuvre maçonnique, c'était l'institution maçonnique modèle, le type d'établissement d'éducation que les Maçons, dans leurs rêves, multipliaient déjà sans bruit en se faisant des signes, et la résistance des "Loges" faillit tourner à l'emeute.

Il y eut, en faveur de Cempuis, et de ce qu'on appelait ses "méthodes", une frénétique levée de petits tabliers. Et l'affaire Peltzer, peut-être encore plus fameuse? La Maçonnerie, dans celle-là, avait pris, en faveur des accusés, une attitude où elle ne ne soutenait plus seulement le dévergondage, mais le crime. Elle ne se contentait plus d'innocenter le vice, elle absolvait l'assassinat.

C'est la Franc-Maçonnerie, dit M. Talmeyr qui a fait voter les lois qui ont eu pour résultat :

Pornographie du livre, du théâtre, des salons, du journal, des poètes, des romanciers, des auteurs dramatiques! Le divorce ayant abouti, en fait, à la plus extraordinaire sarabande matrimoniale qu'une société puisse danser! le peuple abruti par les